

les quatorze évêques mentionnés: pourtant ce siège ou ce couvent, n'est cité que cette seule fois.

Après plusieurs siècles de silence, Macaire, patriarche d'Antioche, qui se dit arménien et qui vers la fin du XVII^e siècle (1695) a écrit en arabe son voyage de Marache à Zeithoun²⁴⁸, dit qu'il a d'abord rencontré sur une colline plate, le couvent de *Saint Garabied*, devenu à cause des eaux thermales, un lieu de pèlerinage pour les malades. Selon le même auteur ce couvent était en face de Zeithoun; probablement c'est le couvent du village de Fernouz, car l'écrivain ne mentionne pas le nom du village.

Dans les livres de nos auteurs nous ne trouvons pas une forteresse de ce nom; quoique l'Arabe Aboulféda dans son histoire de la prise de Méritène par les Egyptiens dont il était l'un des chefs, (fin d'avril 1315), mentionne parmi les prisonniers un certain *Chéïkh-Mandou*, seigneur de la forteresse d'*Arékni*, qui s'était uni avec les officiers des Tartares, pour espionner et surprendre les Turcs; mais il paraît que c'est une autre forteresse sur les limites de l'Euphrate. Le couvent d'*Arékni* et celui du *Saint Sauveur* paraissent être un seul et même couvent, au voisinage duquel se trouve le village de *Vartavéroun*, dont on ne trouve aucune mention dans les livres.

Laissant cela à l'examen d'autres explorateurs, mettons-nous à la description de GABAN où nous a conduit le nom d'*Arékni* que nous venons de citer; Gaban donc est indiqué sur les cartes au sud-ouest de Zeithoun et assez loin dans la vallée de la rivière, (près de laquelle se trouvent les villages turcs *Thamour* et *Deunguel*); cette rivière se mêle avec celle de Fernouz, et toutes deux, un peu plus bas, s'unissent avec l'eau de Zeithoun.

Le nom de ces lieux en indique leur nature; en effet, *gaban* en arménien signifie passage étroit et difficile, serré par des portes; les Turcs l'appellent *Guébène*; il domine les passages étroits des montagnes, semblables aux passages de la Porte de la Cilicie. Ils devaient être très fréquentés dans les temps anciens,

²⁴⁸ Il ne faut pas oublier que lorsque Macaire arriva à Zeithoun, les soldats de Hassan-pacha avaient saccagé et ravagé tout le territoire de cette ville; c'est pourquoi il n'y trouva aucune provision, ni viande, ni œufs, ni fromage, mais seulement un peu de vin. Je ne saurais dire quelles autres cruautés avait commises ce Hassan, n'ayant pas sous les yeux l'ouvrage de Macaire.